

Partenaires



Cellule Environnement-Santé (CES) Institut Scientifique de Service Public (ISSeP)

L'ISSeP est un Organisme d'intérêt public (OIP) de type A soumis à l'autorité du Gouvernement wallon qui en détient les pouvoirs de gestion. Son Ministre fonctionnel est le Ministre de l'Environnement. L'ISSeP exerce depuis de nombreuses années des activités scientifiques et techniques dans le domaine environnemental et est reconnu comme laboratoire de référence. Sa cellule Environnement-Santé a développé des compétences dans le domaine de l'évaluation des risques sanitaires liés à la dégradation de l'environnement et contribue à la mise en place d'un système d'information géographique en environnement-santé.



Service hospitalo-universitaire de Toxicologie clinique, médico-légale, de l'environnement et en entreprise (CHU-Liège)

Investi dans la recherche et la formation en matière de risques toxicologiques de l'environnement, ce service a développé et validé l'analyse de différents biomarqueurs relatifs à l'exposition de la population à différentes substances toxiques présentes dans l'environnement. Les résultats de ces analyses permettent au Service de Toxicologie d'évaluer l'impact de l'exposition aux polluants sur la santé humaine.



Louvain Centre for Toxicology and Applied Pharmacology (LTAP) – Université Catholique de Louvain (UCLouvain)

Créé en 2009 pour étudier les effets des substances chimiques sur la santé de l'Homme, le LTAP mène des recherches qui s'adressent tant aux effets bénéfiques des médicaments (pharmacologie appliquée) que délétères des polluants (toxicologie). Le centre a notamment publié des valeurs de référence pour 26 éléments traces dans l'urine de la population adulte vivant en Belgique.



BMH-Wal

Le premier programme de biomonitoring humain wallon (2019-2020)



La santé et l'environnement des Wallons passés à la loupe



BMH-Wal

Devenez acteur du premier programme de biomonitoring humain de Wallonie

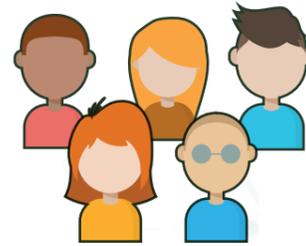


Lancement du projet

Séances d'information



Sélection des participants



Prélèvements



Analyses et résultats



Présentation des résultats collectifs



Envoi des résultats personnels et confidentiels



Le biomonitoring humain, c'est quoi ?

Le biomonitoring humain consiste à mesurer l'exposition humaine aux substances et polluants présents dans nos milieux de vie via leur dosage dans l'urine, le sang, les cheveux, la salive, etc. Les résultats du Biomonitoring Humain renseignent sur la quantité d'un polluant environnemental réellement présent dans le corps.

À ce titre, le biomonitoring est particulièrement utile pour le suivi des substances largement distribuées dans l'environnement intérieur et extérieur (eau, air, sol) mais également dans l'alimentation et les produits de la vie quotidienne (matériaux, produits de nettoyage, jouets, etc).

Substances étudiées

Parmi des substances étudiées, on s'intéresse à certains perturbateurs endocriniens, à une série de pesticides, et aussi à d'autres polluants chimiques rencontrés dans l'environnement.

Pesticides

Il s'agit de pesticides utilisés actuellement (comme le glyphosate), ou qui ont été utilisés il y a plusieurs années (comme le DDT).

Perturbateurs endocriniens

Il est question de substances comme le bisphénol A et ses alternatives présentes dans les matières plastiques des emballages.

Autres substances chimiques

Il existe également des expositions à d'autres polluants chimiques, tels que les métaux (comme le plomb, le cadmium, l'arsenic, le cuivre ou le zinc) ou les HAPs, COVs, PCBs, POPs.

Objectifs de l'étude

L'objectif de l'étude est de définir des valeurs de référence sur l'exposition des Wallons à plusieurs substances rencontrées dans l'environnement : dans l'air que nous respirons, notre alimentation, les emballages, les produits de la vie courante, dans la maison et le jardin.

Dans la première phase (2019-2020), trois catégories d'âge sont visées, à travers toute la Wallonie : les nouveau-nés, les adolescents de 12 à 19 ans et les adultes de 20 à 39 ans.

Les données obtenues via le biomonitoring humain vont permettre de déterminer si certaines classes d'âge sont plus exposées, si l'imprégnation est la même pour les deux sexes, quelle peut être l'influence du lieu de résidence (urbain/rural/ agricole/industriel) ou si certains comportements influencent la présence de substances dans notre corps.

Une question ?

Pour toute question relative à cette étude, les équipes du projet se tiennent à votre disposition

au 0479 86 61 44 ou 0479 86 61 49

et via biomonitoring@issep.be
ou sur www.issep.be/biomonitoring